

# Téléportés dans la savane

**BORDEAUX** Jusqu'à dimanche, Cap Sciences accueille l'atelier The Wild Immersion, une immersion en réalité virtuelle à 360° dans la vie des animaux sauvages. À couper le souffle

Mathilde Musset  
gironde@sudouest.fr

Admirer le museau d'un lion, la peau écaillée d'un varan, le pelage d'un panda, l'œil endormi d'un paresseux... Cap Sciences accueille jusqu'à dimanche l'expérience The Wild Immersion, un film documentaire tourné en réalité virtuelle à 360° par le réalisateur Adrien Moisson, et soutenu par la célèbre ethnologue britannique Jane Goodall. Une découverte individuelle de la nature, pour sensibiliser à la préservation des espèces et de la biodiversité.

Les visiteurs, munis d'écouteurs et d'un casque de réalité virtuelle connecté, plongent directement dans les images tournées aux quatre coins du monde, sur terre, sur mer et dans le ciel, sans avoir à quitter leur chaise. Hier, un public de tous âges a tenté l'expérience, et a été unanime sur la beauté du procédé.

## Des animaux à portée de main

Rien à voir avec un simple écran de cinéma 3D : en tout, ce sont 15 tableaux animaliers qui s'enchaînent sur une musique palpi-

tante, pour une mise en scène digne d'un film d'action. Il suffit de tourner la tête, et le cadrage de la caméra à huit objectifs, qui était placée à même le sol ou dans les arbres lors du tournage, fait ressentir une grande proximité avec les animaux. Chaque espèce s'approche de la caméra 360°, et semble à portée de main.

De quoi susciter de véritables exclamations de ravissement ou d'effroi parmi le public, lors d'un

vol de flamants roses en caméra embarquée ou d'un rassemblement de pythons. « C'est encore mieux qu'au zoo, parce qu'il n'y a pas de cage, pas de mur. On peut voir des animaux dangereux de très près, comme des lions, et eux sont en liberté », explique Paloma, 10 ans et demi, venue avec sa mère et sa petite sœur Auxiane, 9 ans. L'aînée a préféré les lions, la plus jeune a fon-

En moins de 40 ans, plus de 50% des espèces animales et végétales ont disparu de la surface du globe



Regarder en haut, en bas... L'immersion 360° est réalisée avec une caméra à huit objectifs. Cachée dans la nature, elle filme des images inédites des animaux sauvages. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

du pour un koala perché sur son arbre.

## Prise de conscience

En introduction, l'avatar de Jane Goodall rappelle les raisons de cette expérience : l'humanité se rend responsable de la 6<sup>e</sup> extinc-

tion de masse. En moins de quarante ans, plus de 50 % des espèces animales et végétales ont disparu de la surface du globe. Le réalisateur Adrien Moisson souhaite ainsi « une prise de conscience de l'urgence planétaire » en « téléportant les hommes dans la nature

sauvage. » L'expérience servira à financer la construction de réserves naturelles.

Jusqu'au 28 avril, de 14 à 19 heures. Séance toutes les 20 minutes. Réservation et achat des billets en ligne sur cap-sciences.net (5 euros)